

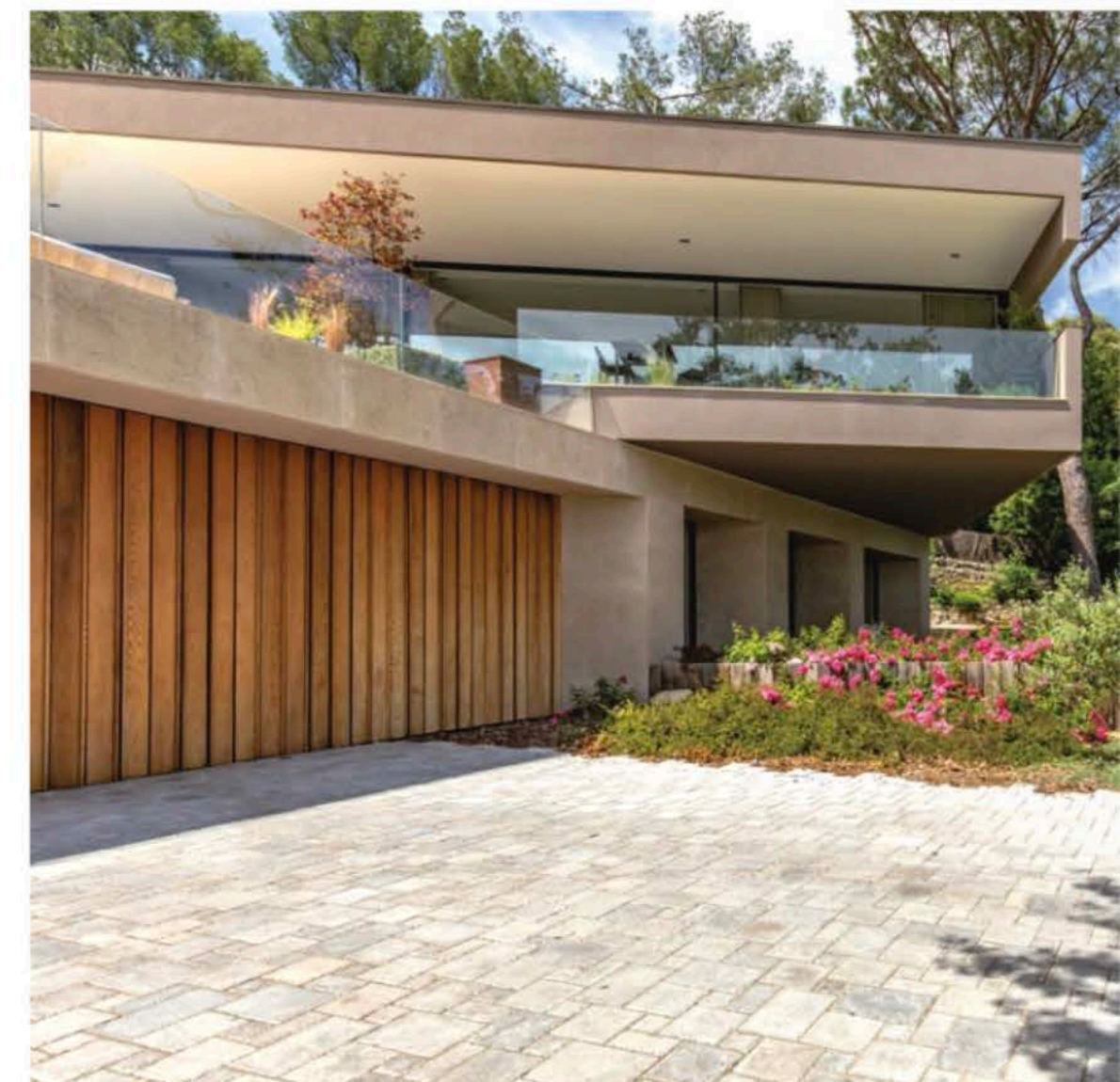
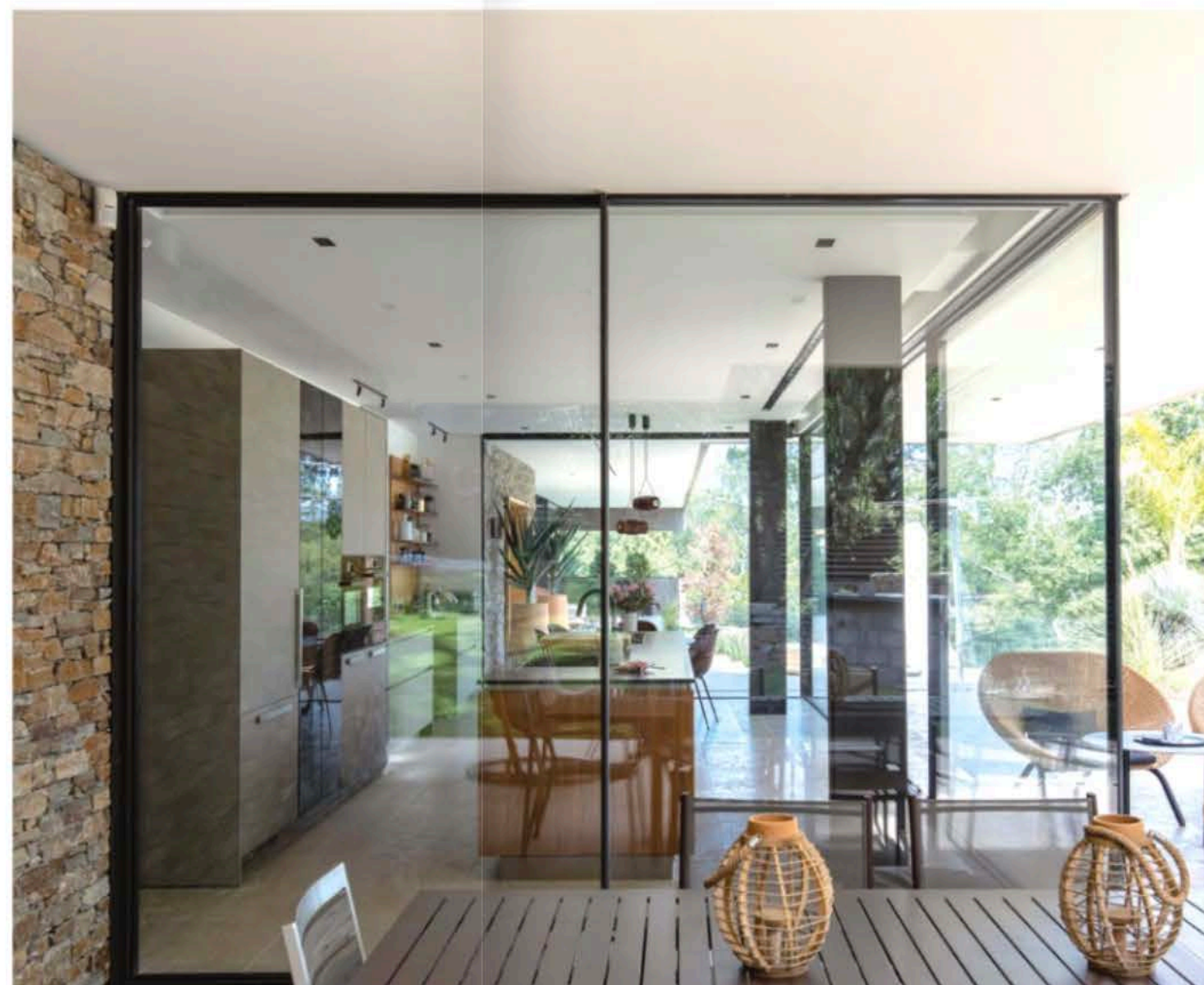


Effacer la frontière

TEXTE **COLINE JACQUET** - PHOTOS **ROMAIN BRENGUES PHOTOGRAPHIES**

Sur les hauteurs d'un terrain boisé du sud de la France, Brengues Le Pavéc architectes signe une villa contemporaine qui épouse la pente plutôt qu'elle ne la contraint. Composée de trois volumes superposés, la maison s'inspire des restanques méditerranéennes pour déployer une architecture ouverte sur le paysage. Entre ancrage minéral et transparence, elle fait de la relation entre intérieur et extérieur le cœur même du projet.

Le long linéaire vitré du séjour s'ouvre sur une terrasse devenue belvédère, offrant des vues dégagées sur la plaine et l'horizon boisé. « On aime dessiner autant l'intérieur que l'extérieur, dans un même continuum. Notre volonté architecturale était claire : nous ne voulions pas voir la structure, nous voulions donner à lire le vide et la lévitation. »



Inscrite dans un cube de verre protégé par de larges débords de toit, la cuisine matérialise la dialectique dedans-dehors voulue par les architectes : on s'y sent immergé dans la nature tout en restant pleinement abrité. Vêtu de pierre naturelle, le rez-de-jardin sert de socle massif à l'ensemble de la maison, abritant garage et suites invités. Cette base minérale, faisant écho aux murets en pierre sèche du paysage environnant, ancre les volumes contemporains qui le surplombent dans la topographie du terrain.

« *Entre socle minéral et volumes en lévitation, le projet cherche moins à s'imposer au site qu'à en prolonger la logique.* »

Certains terrains imposent leur logique. Celui-ci, marqué par une forte déclivité et enveloppé d'une végétation dense, a immédiatement orienté la réflexion de Brengues Le Pavé architectes. Plutôt que de contraindre la pente, les architectes ont choisi de s'appuyer sur elle pour concevoir une maison en dialogue avec le relief.

Commandée par un couple avec deux enfants, la villa devait répondre à une aspiration claire : vivre au plus près de la nature dans un cadre contemporain. Très attachés à leur territoire, les propriétaires recherchaient un lieu de vie à la fois protecteur et ouvert sur son environnement, où le paysage deviendrait un réel partenaire du quotidien. Le projet se déploie ainsi comme une succession de restanques habitées. Trois niveaux se superposent selon une composition précise où chaque volume s'oriente en fonction des vues et des usages. Habillé de pierre naturelle, le premier niveau accueille le garage et les suites invités. Véritable socle minéral, celui-ci s'inscrit dans la pente et ancre solidement la construction dans le terrain.

Le niveau principal semble flotter au-dessus de ce socle. Placé en porte-à-faux, il abrite les espaces de vie et ouvre largement ses façades sur le paysage. Le séjour, quant à lui, s'étend derrière un impressionnant linéaire vitré tandis que la terrasse devient un belvédère tourné vers l'horizon. Plus loin, la cuisine prend place dans un cube presque entièrement transparent, offrant la sensation d'être au cœur du jardin tout en restant protégée.

Le dernier niveau accueille les chambres familiales, chacune dotée de sa propre terrasse. Les ouvertures ont été soigneusement dimensionnées selon la destination des surfaces : monumentales dans les pièces de vie, plus intimistes dans les chambres, où elles cadrent la végétation comme des tableaux.

Si la maison revendique une écriture contemporaine très affirmée, elle conserve un lien étroit avec son contexte. Le choix de la pierre de Montbard fait directement écho aux anciennes restanques présentes sur le terrain. Les teintes chaudes du matériau dialoguent avec la végétation et renforcent l'ancrage territorial du projet. Associée à une structure mêlant béton et métal,

elle participe à l'équilibre entre massivité et légèreté qui caractérise la villa.

Les porte-à-faux monumentaux constituent d'ailleurs l'un des principaux défis techniques du projet. Leur conception a nécessité un important travail d'ingénierie afin de faire disparaître la structure au profit d'une impression de lévitation. Cette volonté d'effacement se retrouve à toutes les échelles de l'habitation : ici, la technique s'efface pour laisser toute sa place à la lumière, aux volumes et au paysage. Au quotidien, c'est la cuisine qui résume le mieux l'esprit du lieu. Entièrement vitrée et protégée par de très généreux débords de toiture, elle offre une expérience singulière : celle d'être dehors tout en restant chez soi. Un espace devenu naturellement le cœur de la vie familiale. « *La vie extérieure n'est pas un prolongement, c'est l'essence même du projet. Elle prend une place prépondérante dans l'ensemble de notre production architecturale, et, dans ce cas, elle a constitué le fil directeur de la conception. L'architecture est au service de ce mode de vie méditerranéen.* »

Architectes : Brengues Le Pavé architectes

Localisation : Castelnau-le-Lez (34)

Livraison : 2019

Durée des études : 1 an

Durée des travaux : 2 ans

Surface : 600 m²

Matériaux utilisés : béton, pierres naturelles, menuiseries minimalistes

Contact architectes : www.brengues-lepavec.com

Contact photographe : rbrenguesphoto.com

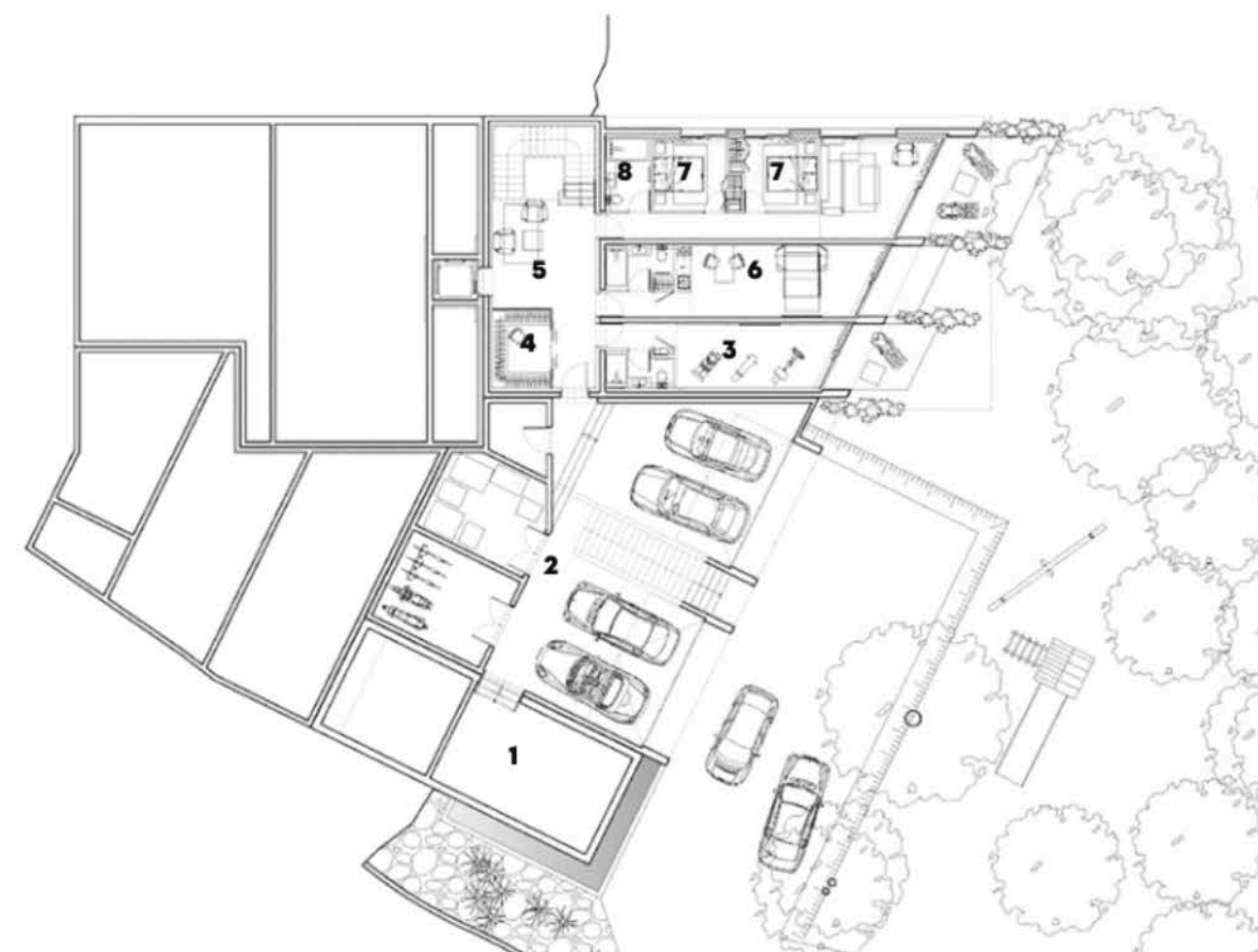
EFFACER LA FRONTIÈRE DEDANS-DEHORS

Dans ce projet où la relation au paysage constitue le fil conducteur, les menuiseries jouent un rôle essentiel. Dès les premières esquisses, Brengues Le Pavée architectes a intégré des solutions minimalistes capables d'accompagner sa recherche d'épure et de continuité visuelle. Pour répondre à la diversité des situations, les architectes ont alors associé les systèmes Hyline 30 et Hyline 40 pour répondre aussi bien aux très grands linéaires vitrés du séjour qu'aux ouvertures plus spécifiques.

La finesse extrême des profilés constitue l'une des caractéristiques majeures du dispositif. Avec une chicane centrale de seulement 18 millimètres, les menuiseries disparaissent presque totalement au profit du verre et du paysage. Les dormant sont intégralement

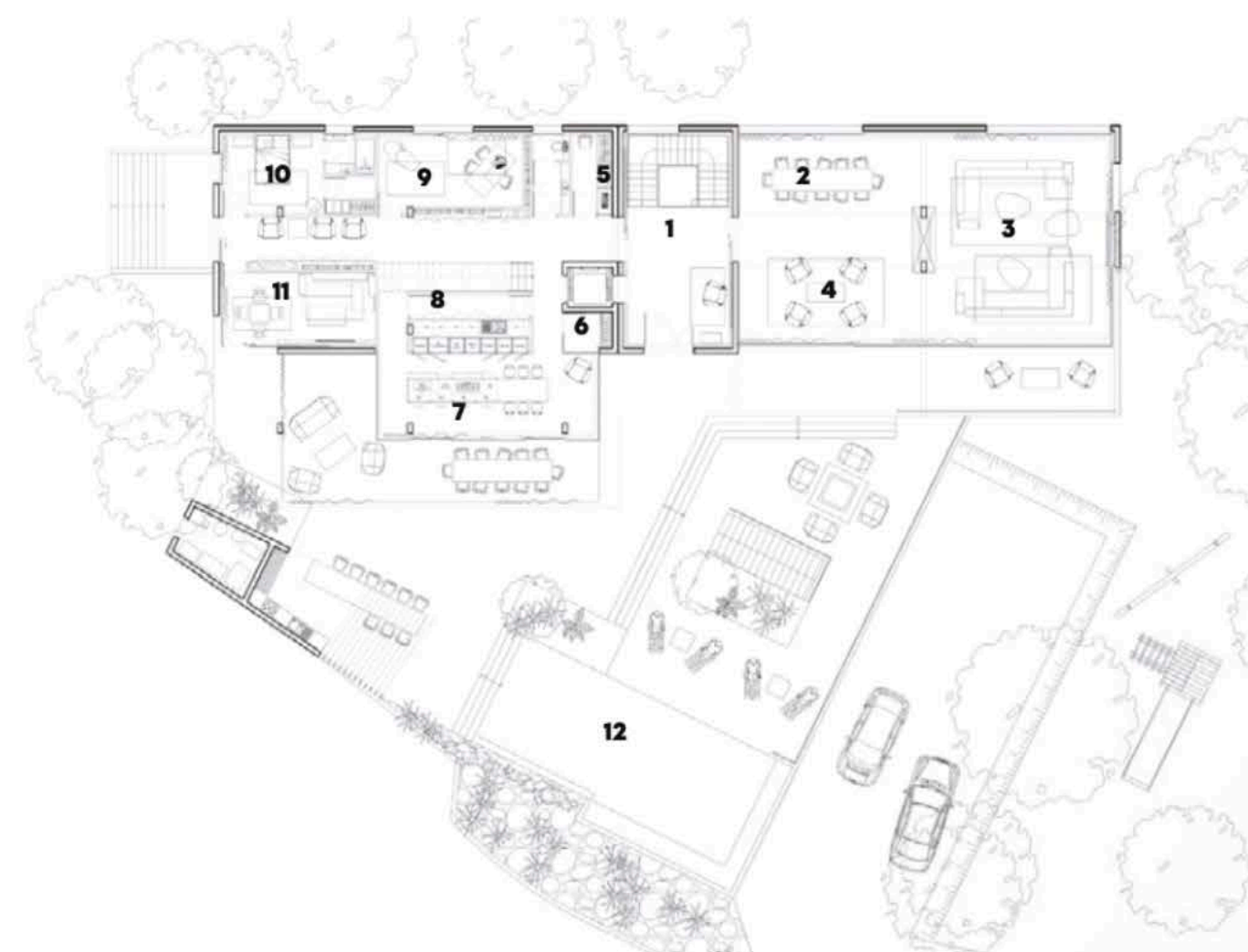
encastrés dans les sols, les murs et les plafonds, permettant d'obtenir des seuils invisibles et une continuité parfaite des matériaux.

« Il a fallu une véritable symbiose entre la structure de la maison et la menuiserie. Nous avons dû dessiner et adapter les détails de la structure porteuse pour pouvoir y encastrer ces châssis de très grandes dimensions sans que le bâti vienne écraser la menuiserie. » Pour garantir un confort quotidien malgré le poids des vitrages, ces très grands châssis ont été motorisés de façon invisible. Au-delà de la performance, ces menuiseries participent pleinement à l'identité architecturale de la maison.



REZ-DE-JARDIN

1. local piscine
2. garage
3. salle de sport
4. dressing
5. suites invités
6. séjour
7. chambre
8. salle d'eau



R+1

1. entrée
2. salle à manger
3. séjour
4. salon
5. vestiaire
6. cave
7. cuisine
8. cellier
9. bureau
10. chambre
11. salle de jeu
12. piscine

« Accrochée à la pente, la maison s'organise comme une succession de terrasses où chaque niveau compose une manière d'habiter le paysage. »